

# Négociier avec les Chinois ?

## Mieux vaut connaître la société dans laquelle ils vivent !



CREDIT: M. MEYNARD

« Connaissez l'ennemi, connaissez-vous vous-même, connaissez le terrain, votre victoire ne sera jamais menacée ». Fort de ces mots prononcés par le maître de la guerre Sun Tzu, Marc Meynard, expert dans la pratique des affaires en Chine, a écrit un ouvrage à paraître en mars prochain. Il fait suite à "Bien communiquer avec vos interlocuteurs chinois". « Je pense qu'il est important pour les entreprises de comprendre les orientations prises par la Chine, et d'anticiper » commente-t-il.

« Force est de constater que la Chine, socialement parlant, évolue. Elle le fait à son rythme, à sa manière. L'ouverture sur l'extérieur, l'amélioration du niveau de vie, la modernisation sont des éléments qui ont apporté à l'Occident beaucoup de bonheur. En contrepartie, l'individualisme, le chômage et les maux modernes le plongent dans une morosité relative » constate Marc Meynard qui pose les bases d'une réflexion sur la réussite des négociations en Chine à travers son prochain ouvrage dont une partie est dédiée à la société chinoise. « Les valeurs culturelles de la Chine reposent sur des piliers profondément plantés : le confucianisme, le taoïsme, le mode de vie communautaire. Le gouvernement

chinois, bien qu'il en soit le maître d'œuvre, semble parfois en décalage par rapport au processus engagé ». La problématique réside donc dans l'adéquation harmonieuse entre le système dirigeant, la masse populaire, et les changements.

Selon le spécialiste, les données démographiques seront la source d'une évolution en profondeur, voire d'un bouleversement. Par exemple, la structure de la population chinoise, bâtie autour de la politique de l'enfant unique, est un élément à double tranchant : « Celle-ci est efficace en termes d'objectifs : elle a permis en très peu de temps de réduire la population de 400 millions de personnes. Néanmoins, l'éducation des enfants, notamment des garçons, induite par cette politique tend aujourd'hui à rendre la société chinoise très individualiste. Une caractéristique qui s'oppose profondément au caractère communautaire qui définit la société chinoise traditionnelle ».

### Des richesses inégalement réparties

Autre effet lié à la démographie détecté par Marc Meynard : le phénomène des migrations difficiles à contenir par le gouvernement. « En 2009, 586 millions de Chinois habitaient en ville, contre 746 en campagne. D'ici 6 ans, environ 80 millions de personnes vont quitter leurs campagnes. Ce sont les Ming Gong. En 2025, 250 millions de personnes auront migré vers les villes ».

Autre déséquilibre, celui des richesses : « Si le niveau de vie s'élève rapidement en Chine, il est inégalement réparti entre la côte Est et le Centre ou l'Ouest. Le gouvernement a mis en place la politique du « Go West » : cette dernière, par l'incitation fiscale, permet de développer des zones reculées. Le Sichuan en est un des meilleurs exemples. Le déséquilibre est également présent entre les villes et les campagnes. Selon la Central Intelligence

\* « Bien communiquer avec vos interlocuteurs chinois », Ed. AFNOR, 2010. A paraître en mars 2011 : « Réussir vos négociations en Chine », Ed. AFNOR.



Agency (CIA), en 2007, 21,5 millions d'habitants vivaient avec moins de 68 euros par an, et 35,5 millions additionnels vivent avec moins de 94 euros par an ».

### Une population vieillissante

Selon les données fournies par l'auteur, en 2020 la Chine comptera 248 millions de plus de 60 ans, soit 17 % de sa population contre 12 % actuellement et 24 % en 2050. « Le gouvernement veut permettre à 90 % des plus de 60 ans de rester en famille avec une assistance extérieure, 6 % d'être pris en charge chez eux par les collectivités et 4 % dans des maisons de retraite. Mais les 40 000 maisons de retraite de Chine n'ont que 2,5 millions de lits. Il en manque dans l'immédiat 5,5 millions. Les problématiques liées au troisième et quatrième âges sont majeures. Elles laissent apparaître quelques premières fissures dans le système confucianiste car les enfants ne peuvent plus prendre en charge leurs aînés : une part non négligeable d'anciens sont totalement abandonnés. Ces prémices de rupture sont sans doute les plus marquants dans l'évolution de la société chinoise.

Pour s'ouvrir au monde, Marc Meynard explique par ailleurs que « la communication est au cœur du processus ». Selon le China Internet Network Information Center (CNNIC), la Chine comptait en juin 2010, 420 millions d'internautes. La France en possède 37,5 millions. 700 millions de personnes utilisent un téléphone portable. « La censure qui règne sur l'information chinoise est de plus en plus contournée par tous les moyens. Une évolution progressive de la part du gouvernement est à envisager de manière inévitable ».